

3 novembre 2007



Friandise théâtrale

■ **Porté par Caroline Ferry et Xavier Ferrand le spectacle *Gourmandises revisite nos sept pêchés mignons, combinant avec panache, malice, polissonnerie et gravité.***

«Gourmandises», le 5ème spectacle de la Cie du Théâtre de l'Envol, mis en scène par Renaud Morin, a emmené le public du Cheval Blanc à la rencontre de textes savoureux co-écrits par Nicole Guillin et Caroline Ferry. Comédienne-chanteuse, cette dernière a interprété avec générosité une belle brochette de personnages, résolument humains. Une blonde platine pousse une ode aux magazines féminins, une chanteuse de jazz inspirée clame son goût des sous – l'occasion pour le public d'apprécier la tessiture de la voix de Caroline Ferry- et une paresseuse vante «*le plaisir de buller sans [se] faire de bile.*» De tous ces petits travers le public rit, parce que ce sont aussi les siens et parce que le

jeu de Caroline Ferry installe les spectateurs dans les mêmes obsessions que ses personnages.

Loin de signer seulement les arrangements et de souligner au piano les tours de chant, le pianiste Xavier Ferrand réussit la performance d'incarner plusieurs rôles et de s'imposer comme un interlocuteur à part entière de la comédienne.

Aussi à l'aise dans un registre de jeu tragique que loufoque, Caroline Ferry est capable tour à tour de s'émouvoir, du sort des prostituées et des motivations d'une jeune fille anorexique et quelques minutes plus tard de se retrouver affalée sur une chaise à se curer les dents. Ponctuées de temps graves *les Gourmandises* reviennent toujours au burlesque. De Mozart à Brassens en passant par *Le Temps des cerises*, cette création contemporaine dose avec finesse les clins d'oeil musicaux, révélant une fois de plus l'estime que lui inspire le répertoire. J.Bi.

MUSIQUES **POUR RIRE**

PAR FRANÇOIS DELÉTRAZ

Avec *Gourmandises*, on entre dans le spectacle d'auteur, avec Caroline Ferry et Nicole Guillin qui ont écrit et composé 15 chansons et sketches sur les « gourmandises de la vie ». Accompagnée d'un pianiste, Xavier Ferran, qui ne s'en laisse pas conter, Caroline fait preuve d'une belle assurance et tire magnifiquement parti de l'étroitesse du lieu où est présenté le spectacle : le Kibélé. Au fil des notes, elle dépeint des tableaux de la vie, souvent drôles, parfois tristes, mais toujours justes. Sorte de récital théâtral très frais et très poétique. (*Kibélé, 12, rue de l'Echiquier, 75010 Paris, 06.73.43.75.02, les 10 et 23 novembre, puis les 15 et 21 décembre. Pour les autres dates en Alsace : www.myspace.com/gourmandiseslespectacle.*) ■

Samedi 10 novembre 2007

Gourmandises, chansons à croquer

Caroline Ferry et Xavier Ferran sont les interprètes de *Gourmandises...*, une brochette de cocasseries, tout en jeux de mots et de situations, sur des questions du quotidien. Présenté au Cheval Blanc, à Schiltigheim, les 19 et 20 octobre, le spectacle sera joué à l'Illiade, à Illkirch-Graffenstaden, le 6 décembre, et dans d'autres villes des régions Alsace et Lorraine en 2008. Régalez-vous !



Caroline Ferry, créatrice du Théâtre de l'Envol, chanteuse de la veine de Juliette et déjà interprète des textes de Molière, Marivaux, Feydeau, Ribes et Topor, a co-écrit *Gourmandises...* avec Nicole Guillin. Ce spectacle chanté plein d'humour et de bon sens met en scène deux personnages complémentaires mais indépendants, une femme jolie, sensible et imaginative jouée par Caroline, et un homme discret mais créatif joué par le pianiste Xavier Ferran. Comme le nom de la production le laisse deviner, les deux personnages racontent notamment les plaisirs de la chair et en viennent, quand ils ne nous titillent pas avec des spécialités improbables, à véritablement ouvrir notre appétit.

Morceau choisi dans *Grand cru* : "J'ai au fond de l'armoire de l'eau de gouttière. Avec un bon magret de canard, elle va te plaire !".

La gourmandise est-elle vraiment un vilain défaut ? Tout péché a ses conséquences, certes... À la gourmandise, l'insoluble prise de poids mais la grâce des rondeurs. Dans *Maigre comme un clou*, l'émotion surpasse la poésie : "Tas l'air d'une brindille... Je peux voir tes mains, tremblantes comme des feuilles, la pâleur de ton teint, l'ombre dans ton œil". Alors que dans *Les odalisques*, l'art vient "excuser" l'embonpoint : "Que seraient les tableaux d'Ingres si les femmes étaient malingres ? Que serait un Botero sans une paire de beaux cuisseaux ? Pas de peinture flamande si les muses n'étaient gourmandes..."

Le duo évoque également d'autres plaisirs de nos vies d'humains, comme ceux de la retraite et de l'aqua-gym, si nécessaire afin de "remuer le gras" (sic). Le pianiste Xavier Ferran intervient épisodiquement dans les mises en scène, n'hésitant pas à se déshabiller pour jouer le nageur de compétition dont le corps attire les regards de ces dames. Mais son jeu de piano prime, tout en justesse et en onctuosité. Il faut dire que Xavier est passé par le conservatoire et a travaillé auprès de gens talentueux comme Cyril Atef, batteur de -M- et du duo Bumcello, et Fred Pallem, créateur du Sacre du tympan.

L'émotion reprend le dessus avec un texte sur les "filles de joie" et un autre sur la prison, avant de revenir à la comédie avec les fromages, par exemple, dont les noms servent à des jeux de mots efficaces. Une petite guitare est alors utilisée pour apporter une sonorité lyrique aux textes forts.

Le public du Cheval Blanc a été conquis en octobre, n'hésitant aucunement à en redemander, comme du rab chez leurs amis doués en cuisine. Certains ont même pu se procurer le disque ou le recueil des textes, à l'issue du spectacle. Tous à l'Illiade le 6 décembre !

Jean-François Lagneau

Mairie de Schiltigheim - Service Culturel
110, route de Bischwiller - Schiltigheim
Tél : 03 88 83 84 85
www.ville-schiltigheim.fr

SPECTACLE

L'union de l'originalité et du talent



La découverte de deux artistes régionaux a enthousiasmé la salle de l'espace Georges-Sadoul.

Le public avait rendez-vous samedi soir à l'espace Georges-Sadoul pour une soirée "découverte chansons" haute en couleurs. Deux artistes régionaux aux influences très différentes mais à l'originalité débordante se sont partagé la scène avec plaisir pour le plus grand bonheur des spectateurs.

Caroline Ferry a ouvert la soirée en offrant aux publics ses "gourmandises" aux mille saveurs. pétillante et un brin délurée, elle a occupé la scène avec énergie et talent, accompagnée de son pianiste tout aussi talentueux, avec qui elle joue la carte d'une belle complicité qui enrichit le spectacle. La jeune femme évolue entre sketches et chansons originales jouant sans cesse avec les mots pour nourrir un humour frais et loin d'être dénué de sens. Au fil d'un spectacle aux allures de cabaret, elle se prononce avec ferveur contre l'esclavage des huîtres, philosophe sur la folle passion de la gent féminine pour les magazines qui leur sont réservés, chante une véritable ode aux moustaches de tous genres et devient émouvante lorsqu'elle aborde le difficile thème de l'anorexie ou raconte joliment ces amours qui enchantent nos vies.

SPECTACLE

Caroline la gourmande

La comédienne chrétienne Caroline Ferry, au passé d'ancienne boulimique, invite à la gourmandise dans un réjouissant spectacle de cabaret tout en finesse et en poésie. **PAR DIANE GAUTRET**



En deux temps trois jeux de mots, elle vous embarque dans son univers. Caroline l'ancienne boulimique devient Caroline la gourmande. « *Je te craque, je te croque, je te mouille en gorge* », attaque-t-elle avec malice, avant de se lancer dans une galerie de portraits féminins à la Sempé. Entrevues ce soir-là : une amatrice de moustaches, une amoureuse (surinvestie), une comédienne (dépitée), une baigneuse (aux formes rebondies). Et on en passe...

Dans la cave d'un restaurant parisien des grands boulevards, Caroline Ferry, 37 ans, visage espiègle, œil de chat et patte de velours, interprète ce jour-là un spectacle de cabaret imaginé à plusieurs. Humour en sautoir, bibi sur la tête et robe fourreau noire, la jolie gouailleuse originaire des Vosges nous entortille de ses

mélodies pimentées. Et fait voler en éclats (de voix) le diktat de la minceur.

Dans ce récital théâtral composé d'une quinzaine de sketches, Caroline joue à ravir différentes facettes féminines, entre déprime et excès, tantôt façon goulante, tantôt façon tango, tantôt blues. Des mets aux mots, de la métaphore culinaire aux envolées gastronomiques, c'est la vie qui y est célébrée.

L'année dernière, son spectacle *Chansons sans gêne* a fêté sa 200^e représentation. Après six spectacles créés dans le domaine du théâtre musical, pour lesquels Caroline est allée explorer l'histoire du cabaret en bibliothèque, son beau Théâtre de l'Envol fondé voici six ans s'est lancé dans la création de chansons. Et c'est une réussite.

Chansons à croquer : un vrai régal

■ Caroline Ferry et Xavier Ferran ont présenté un spectacle appétissant vendredi à la Chartreuse et le public, en fin gourmet, n'est pas resté sur sa faim.

Caroline Ferry est issue du conservatoire de Strasbourg où elle a étudié à la fois le chant et la comédie. Avec Xavier Ferran, pianiste de jazz de formation, elle a présenté au public molsheimien dans la cour de l'ancien couvent des Chartreux, un spectacle un peu déjanté mais unanimement apprécié: Gourmandise, Chansons à croquer.

Thèmes burlesques

L'entrée en scène était surprenante et les deux musiciens se sont livrés à un jeu du chat et de la souris tout à fait rocambolesque. La suite n'était pas moins originale avec divers tableaux sur la vie quotidienne ou des sujets plus inattendus à l'image de celle qui «collectionnait les moustaches». Sur scène, la symbiose entre la chanteuse et son pianiste était totale et tous deux se sont partagés la vedette tout au long de la soirée, chacun rivalisant de talent entre musique et théâtre.



Le duo a enchanté le public. (Photo DNA)

Les textes des chansons, souvent surprenants, semblent écrits pour se jouer du spectateur baladé d'une rime à l'autre sans temps morts pour se remettre de la surprise précédente. La voix aussi est modulée à l'extrême afin de servir au mieux les thèmes burlesques. En tout cas, l'humour était de mise à chaque instant du spectacle et en comédiens avertis, les deux

artistes ont joué avec brio toutes les situations dans lesquelles ils se sont jetés à corps perdus.

Ainsi Xavier Ferran pouvait quitter son piano et quelques instants plus tard se promener sur scène en maillot de bain dans le rôle d'un maître nageur séducteur. Caroline Ferry semblait quant à elle se métamorphoser à chaque

nouvelle chanson, dévoilant une nouvelle facette de sa personnalité exubérante.

Caroline Ferry et Xavier Ferran avec leurs «Gourmandises, Chansons à croquer» n'ont pas laissé le public molsheimien indifférent. Ce dernier s'est régalé d'une bonne tranche de rigolade et pour finir a repris trois fois du dessert.

Pa.S.

Mercredi 6 aout 2008



Gourmandises sans modération

■ Avec un titre alléchant, "Gourmandises, chansons à croquer", le Théâtre de l'Envol propose au public de l'espace d'échanges culturels L'Évasion de profiter des petits bonheurs de la vie. Un rendez-vous gourmand à déguster sans modération.

Il faut savoir être gourmand de tout. Telle est la leçon que veut transmettre Caroline Ferry avec le spectacle du Théâtre de l'Envol "Gourmandises, chansons à croquer". Mais, ça se croque les chansons? «Ça résumait bien l'ensemble du spectacle. Ce sont des chansons sur les gourmandises de la vie au sens large. Il y a un hymne à la moustache, un autre à la cellulite, une chanson sur l'anorexie, une sur la prison, un lieu sans gourmandise.»

Ce vaste panorama n'a rien d'étonnant quand on connaît le goût de Caroline Ferry pour coucher sur papier les petits et grands événements. «J'écris à baton rompu sur tout ce qui se passe dans ma vie. Tout récemment, je me suis retrouvée "prisonnière" d'un pressing pendant deux heures.» Rien d'inquiétant. «Je suis enceinte, et je me suis sentie un peu faible. Les gens ont été très gentils. Ils m'ont fait m'allonger. Et là, dans les odeurs de vapeurs, j'ai vu la grande valse des chemises...» La chansons fera sans doute



Caroline Ferry campe une série de personnages qui n'ont pas peur de la gourmandise. (Photo archives DNA)

partie d'un prochain spectacle, un florilège écrit à plusieurs mains.

Un peu cabaret, un peu chanson française

«Pour "Gourmandises", nous étions deux à écrire, Nicole Guillin et moi. Mes idées sont souvent très désordonnées. Nicole arrive derrière. Elle met en vers, elle peaufine, construit...» Pour la musique, «il y a autant de compositeurs que de chansons». Ce qui donne une quinzaine de morceaux interprétés au piano par Xavier Ferran et joués par Caroline Ferry. Car, rappel-

le-t-elle, «je suis comédienne à la base. J'habite vraiment le personnage», n'hésitant jamais à ajouter quelques accessoires pour davantage caractériser le rôle.

Un peu cabaret, un peu chanson française, une dose d'ironie et beaucoup d'humour, "Gourmandises, chansons à croquer" est un spectacle léger comme le péché. A dévorer sans complexe.

J.-F. T.

► Samedi 14 février, à 20 h 30, à l'espace d'échanges culturels L'Évasion, 3 rue du Tabac, à Sélestat. Tarifs: 10€, 7€, 5,50€. ☎ 03 88 85 03 86.

festival de la sarre à contes à hambach

Gourmandises nourrissantes

Mardi soir, le festival de la Sarre à contes a fait étape à Hambach. Au foyer, Xavier et Caroline ont interpellé, fait rire et ému. Avec des vers libres et des saynètes subversives.

Le festival de la Sarre à contes n'est décidément pas un festival comme les autres... Il le prouve ce mardi soir à Hambach. Il est 21 h 10, le spectacle du jour, "Gourmandises" n'a toujours pas commencé. La directrice du festival monte sur scène. « Nous nous excusons pour le léger retard, la comédienne a un petit bébé et elle est en train de le nourrir... », annonce Anne Habermeyer. Une émotion traverse la salle, les visages sont souriants. Une comédienne qui allaite juste avant de se produire, c'est du spectacle vivant. Le cheval de bataille de la directrice.

Textes émouvants

Pauline, 4 mois, a fini de boire puisque sa maman déclame dans le noir avant d'apparaître en pleine lumière vêtue d'un long manteau noir et un sac à main au bras. « Je te craque, je te croque [...] Je te surgoute [...] Je te succlippe [...] Je te slurp [...] Je te mandibule [...] Je te ventre plein... » : les mots s'enchaînent, claquent. C'est parti pour un spectacle mêlant chanson et comédie. Nico (Xavier Ferrard) au piano et Caroline (son vrai prénom) sont un couple amoureux. Les textes des chansons à croquer du spectacle ont été écrits par Caroline Ferry et Nicole Guillin. Elles sont fortes, ont la nourriture pour fil rouge. Trois textes sont particulièrement émouvants : celui qui évoque, sans la nommer, l'anorexie, celui sur la prison et celui qui parle de l'amour prisonnier



Caroline Ferry, bimbo qui ne pourrait vivre sans la presse féminine. On rit... et on médite.

d'une boîte. Le talent du spectacle est de distiller des critiques sur un mode festif. Nous nous retrouvons dans ce consommateur d'écrevisse, cette lectrice de magazines féminins, l'épouse dont le mari s'endort après la rencontre amoureuse, ces personnes âgées devenues « de vieux récifs ». C'est caustique. Nico le pianiste se retrouve maître-nageur en caleçon, n de bain devant le public. Il est aussi timide auteur d'un texte

écrit avec des noms de fromage. Le comique de la phonétique. Caroline, robe longue ouverte sur le côté, bas-résille et gants longs est séduisante. Ce n'est pas une brindille.

Hymne aux « formes arrondies »

Les textes font l'éloge du bien manger, des « des femmes aux formes arrondies », modèles des peintres... « Bannissons les calories », dit un texte. La critique

du monde capitaliste se révèle dans une chanson intitulée "J'aime les sous, le reste je m'en fous". « Allez, avec moi, ne soyez pas hypocrites », harangue la comédienne qui l avec une « belle mentalité » quand le public frappe dans les mains. Le spectacle s'achève sur un « soyons éléphantiques ! » Le couple est ovationné, le public rappelle. Caroline revient en femme ménopausée, âgée, handicapée puis en jeune femme

faisant « chou-blanc » quand ses aînées croquent les hommes...

Le spectacle terminé, la maman retrouve sa fille lovée dans les bras... de la directrice. Tout l'après-midi, c'est Malika, bénévole fidèle du festival, qui s'est occupée de Pauline pendant les répétitions. La Sarre à contes c'est la haute qualité, beaucoup d'exigence et autant d'humanité.

Odile Becker.